



Hebdomadaire
T.M. : 15 000

☎ : 01 44 83 82 82
L.M. : 85 000

TEMOIGNAGE CHRÉTIEN

JEUDI 1ER NOVEMBRE 2007



Libéralisme de gauche

Les quatre frontières de Bernard-Henri Lévy

Dans *Ce grand cadavre à la renverse*, leçon d'anatomie et d'éthique politique, il silhouette la gauche anti-totalitaire du XXI^e siècle.

C'est certain, cela s'écrit, cela s'étrille. On pourrait équilibrer la marque déposée BHL avec une délectation d'épicurien, un peu goinfre quand même. Tout son train de contradictions, de défauts et de mégalomanie XXL depuis trente ans en fait un effet d'aubaine de pamphlets croustillants et permanents. L'auteur de ces lignes lui-même a suffisamment écrit sur ce sujet caviar-là, beaucoup même, en d'autres pages et en d'autres lieux, honnissant le dévoiement de l'intellectuel médiatique, cette faculté de faire OPA sur les débats, et à l'emporte-pièce, pour estimer, autant le dire tout de suite et de bon cœur, que l'essai de Bernard-Henri Lévy, sur les trémulations de ce grand cadavre à la renverse, la gauche française, et les vers qui y grouillent, fait partie de ses meilleures livraisons. Depuis l'imputrescible *Démocratie française*, Bernard-Henri Lévy se tient vent debout, et malgré ses errances, dans une histoire intellectuelle qui lui est sienne, et mérite mieux que cette chorée des médias, si dépensière en CO₂. Avec une certaine rigueur en effet, il poursuit son élaboration d'un libéralisme de gauche. Le poinçonne désormais avec élégance. Le cisèle sans ciller. Cette épure-là n'aurait pas été possible, ni vraiment recevable, il y a trente ans. Ce dessin-là qu'il trace depuis trente ans est donc un dessin.

Bernard-Henri Lévy dépeint ici le cadavre exécuté de la gauche française. La leçon d'anatomie débute paradoxalement par celui plus vivant, plus agité de la droite vainqueur. Nicolas Sarkozy, donc, qui comme toujours, s'invite le premier dans les premières lignes des toutes premières pages, pour un sketch d'anthologie sur le soutien des intellectuels aux politiques. « *Alors, tu me le fais, ce petit papier ?* » devrait rester dans le patrimoine fernandésque des histrions. Maldonne médiatique oblige avec le consentement de l'auteur, on a retenu un livre Barnum. Cette torpille contre Jean-Pierre Chevènement le « national-républicain » socialiste qui « maurassise » tout ce qu'il touche. Une polémique avec José Bové sur son antisémitisme, beau-

coup moins cruelle d'ailleurs que les livres atomiques d'un Pierre-André Taguieff sur les prêcheurs de haine. La pichenette à Olivier Besancenot, le petit gourou d'une secte qui ne croit même plus en ce qu'elle dit, ou encore au « cerveau dinosaure » du jeune sénateur Jean-Luc Mélenchon. Sans oublier, dégagée de toute critique, bien mise en lumière, la figure de « chèvre émissaire » de



© CLAUDE GERMIER POUR TC

Ségolène Royal, dont il fut l'un des conseillers assidus. Ce ball-trap qui épuise l'argile d'une gauche friable masque le vrai travail de fond, passionnant et dense, discutable toujours mais avec intérêt, d'un livre qui n'a pas l'ambition d'être l'opuscule de la reconstruction du Parti socialiste, pas plus que de se saisir de la question sociale. D'autres le font avec plus de talent, et de crédit. C'est un livre d'éthique, et en ces temps moisissés de phobie des idées, d'anti-intellectualisme officiel, de monologues de télé plutôt que de débats, un livre qui fait du bien.

LA HONTE ET LE REPENTIR

Une fois lessivée la chimie citronnée du marketing, on préférera et de loin, et avec quel brio, le *pentimento* (le repentir...) et les frag-

ments biographiques du livre : à savoir les nouveaux démons de la gauche qui se combinent en ces temps hybrides, cet antisémitisme qui remugle du côté de l'extrême gauche, cet altermondialisme qui recycle toutes les formes anciennes du politique et peut assimiler le pire, cet « islamofascisme » dont le prédicateur suisse Tariq Ramadan serait l'une des avant-gardes de luxe. Qu'est-ce être de gauche pour Bernard-Henri Lévy ? Prendre en compte quatre frontières : l'affaire Dreyfus, la Résistance, la décolonisation, Mai 68. Oublier l'une de ces frontières qui font l'identité et « les réflexes » de la gauche s'est se laisser dissoudre dans le tiers-mondisme sans se soucier des droits de l'homme, ou la crispation identitaire, ou encore la volupté du schisme et du libertarisme débridé. Bernard-Henri Lévy défend le libéralisme, cette idée si française et pourtant rejetée si massivement. Comme il déteste les sophismes d'anguille électrique d'un Noam Chomsky et d'un Régis Debray, sans oublier les Trissotin de l'ultra-gauche se réclamant du progressisme et de Carl Schmitt, ce théoricien politique qui partage avec Heidegger, le goût du nazisme sans repentir. Le repentir, la honte, justement, doivent être des sentiments partagés par la gauche. Des sentiments en partage rappelle Bernard-Henri Lévy. Comme se partagent les idées. Comme on ne combat les idées qu'avec d'autres idées. Depuis trente ans, il traverse également le Pif, et c'est également à travers la galerie décrite des Badiou, Bourdieu, Lévinas, Finkielkraut ou Glucksmann, l'autre aspect gothique de ce livre-crypte, où les cadavres cachent les cadavres. La gauche ne pourra s'en sortir, estime Lévy, que par « le ciel vide », la mélancolie sincère ou chagrin sans nostalgie, l'action poétique. La gauche a déjà eu ces figures-là, ombres argentées du panthéon. L'essai s'achève ainsi sur Pierre Mendès-France. Comme une pirouette d'humilité.

EMMANUEL LEMIEUX

Ce grand cadavre à la renverse, Grasset, 423 p., 19,90 €.